

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 4 (1880-1883)
Heft: 15-1

Artikel: Menhirs et pierres à écuelles de la côte occidentale du lac de Neuchâtel [Suite]
Autor: Vouga, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ma sonde rencontre d'autres tombes dans les terrains voisins. L'examen comblera quelques lacunes; je mets mes connaissances anatomiques à la disposition des investigateurs qui me succéderont.

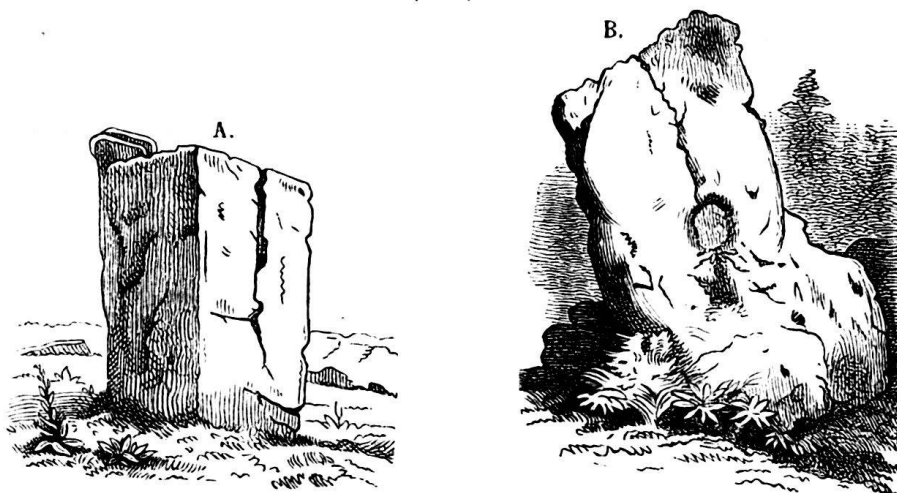
Lausanne, 17 Novembre 1881.

Dr. M. CHS. MARCEL.

71.

Menhirs et pierres à écuellenes de la côte occidentale du lac de Neuchâtel.

(Suite).



Histoire du Châtelard.

D'après Monsieur le colonel de *Mandrot* (« Musée Neuchâtelois », année 1864, folio 121) les endroits désignés de nos jours sous le nom de *Châtelards*, étaient des lieux de refuge fortifiés, dans lesquels les Helvètes se retranchaient lorsqu'ils étaient à bout de ressources; on peut donc supposer qu'ils profitèrent de la colline artificielle recouvrant les restes d'un grand chef, pour y bâtir un fort qui dominait toute la contrée s'étendant au pied de la montagne de Bevaix.

Après les Helvètes, les Romains établirent aussi des fortifications sur cette butte, fortifications dont il reste encore aujourd'hui quelques vestiges. Ensuite vinrent les seigneurs du moyen-âge qui construisirent aussi à leur tour un castel sur les ruines du fort Romain dont ils utilisèrent sans doute les matériaux.

Ces seigneurs du Châtelard sont restés légendaires dans la contrée et les habitants de Bevaix prétendent même qu'ils exerçaient le brigandage et rançonnaient les voyageurs. D'après Monsieur de Mandrot ce qui pourrait avoir donné lieu à cette tradition, c'est que les seigneurs habitant le castel du Châtelard, recevaient un péage des voyageurs du Val-de-Travers, qui s'embarquaient au pied de la colline pour traverser le lac et vice-versa. L'abus de ce droit dégénéra peut-être en un péage arbitraire qui devait être à la fois onéreux et plein de dangers pour les passants, car ils étaient à la merci d'une soldatesque habituée à piller et à voler.

Au pied du monticule sur la rive du lac se trouve une station lacustre de l'âge de la pierre, d'où l'on a tiré des haches et des silex. On a aussi recueilli dans les environs de cette station des celts et des pointes de lances en bronze, ce qui pourrait faire supposer qu'il y a eu un combat dans cet endroit.

Fouilles exécutées sur le sommet du Châtelard.

Monsieur *Adolphe Borel* auquel je me suis adressé pour obtenir des renseignemens sur les fouilles exécutées au Châtelard dans différentes époques, a eu l'obligeance de me communiquer par écrit le résultat de ses recherches. Voici le résumé de la notice de Monsieur *Borel*.

Il y avait un puits au pied de la colline du Châtelard du côté Nord-Ouest ; c'est dans ce puits que descendit un jour un ouvrier ; arrivé au fond il fut effrayé par un craquement qui se fit entendre dans la muraille ; il se hâta de ressortir de la citerne, bien lui en prit car tôt après la maçonnerie s'écroula avec un bruit de tonnerre. Monsieur *Otz* de Cortaillod m'a aussi parlé de l'existence d'un puits dans cet endroit.

De l'année 1840 à l'année 1844 le sommet de la colline fut abaissé d'environ trois mètres, lorsque le propriétaire de ce monticule eut l'idée de le défricher pour y planter de la vigne ; dans ce but il fit creuser des tranchées qui mirent à découvert une centaine de tombes gallo-romaines, superposées en trois étages différens. Les tombeaux des deux étages supérieurs étaient murés, dans ceux de l'étage inférieur les ossemens reposaient directement dans l'argile.

Monsieur *Otz* de Cortaillod assista à ces fouilles intéressantes et Monsieur *Dubois* de Montperreux recueillit pour sa collection la plus grande partie des objets exhumés.

Il y a une vingtaine d'années le possesseur de la butte la vendit à différens particuliers, l'un de ceux-ci qui en avait acheté une partie située au Nord, trouva plusieurs tombes renfermant des squelettes dont il donna quelques fragments à Monsieur *Borel*.

Au dernier printems un autre propriétaire qui possédait la partie du Nord-Est mit à découvert à 1 m. 50 cm. de profondeur une portion de mur d'enceinte sur une étendue de 5 m., devant cette muraille il trouva sous une couche de cendres deux tombes murées et deux autres tombes non murées mais recouvertes de deux grandes pierres plates.

Des tuiles romaines se trouvent encore aujourd'hui disséminées en assez grand nombre dans les environs du Châtelard, sur les rives du lac ; Monsieur *Dubois* de Montperreux a relevé autrefois entre la colline et l'abbaye de Bevaix, l'emplacement d'un groupe de maisons gallo-romaines.

Il y a douze ans Monsieur *Borel* a découvert à 150 m. du monticule, près du chemin du Moulin de Bevaix, un four du douzième siècle renfermant avec une hache en fer, une centaine de tuiles et à peu près autant des briques qui ont été utilisées par un habitant de Bevaix qui s'en est servi pour dallier sa cuisine.

Quant aux matériaux du manoir féodal du Châtelard qui existait encore lors de la bataille de Grandson, nul ne sait ce qu'ils sont devenus ; les habitans de Bevaix les auront peut-être utilisés pour bâtir des maisons et des murs de vignes.

Objets trouvés dans les environs du Châtelard.

Age de la pierre. 215 haches dont une enmanchée et quatre autres qui avaient passé par le feu ; à ce nombre on peut ajouter 10 haches trouvées par moi et une quantité indéterminée de haches ramassées par les promeneurs sur les rives du lac ; 5 haches en néphrite ; 19 hachettes et quelques autres recueillies par des passants ; un ciseau en néphrite ; un poignard en os ; 8 pointes de lances en silex ; 48 silex taillés, 16 éclats de silex, une pierre à broyer le grain, des pierres percées d'un trou dont une très-grande trouvée par moi et déposée au Musée de l'Areuse à Boudry ; des pesons de fuseaux ; des pierres à aiguiser ; des ossemens de divers animaux et des cornes de cerfs en quantité.

Age du bronze. Deux celts appartenant à Monsieur Borel à Bevaix; un celt appartenant à un particulier; un celt déposé au musée de Neuchâtel et un autre au musée de Lausanne; 3 pointes de lances qui se trouvent dans la collection de Monsieur Borel et une quatrième chez un particulier; 2 épingles dont une mesure 17 cm.; quelques autres ont été vendues à des étrangers; 4 faucilles trouvées par des pêcheurs; des débris de vases.

Epoque celtique. Un couteau de moyenne taille ayant la forme de ceux de l'âge du bronze; ce couteau, trouvé au bord du lac, est conservé au musée de l'Areuse à Boudry.

Epoque gallo-romaine. Un morceau de vase; une chaîne appartenant à Monsieur Borel; le musée de Neuchâtel possède une boucle et un chaînon de cette même chaîne; une lance en fer trouvée par moi et donnée au musée de l'Areuse à Boudry; un fer de lance trouvé par un pêcheur; il a ajusté cette belle pointe de lance à la perche dont il se sert pour diriger son bateau.

Objets trouvés dans l'enceinte du Châtelard.

Epoque gallo-romaine. 3 coutelas appartenant à Monsieur Otz et provenant des fouilles de 1840; une série d'objets recueillis par feu Monsieur Dubois de Montperreux, provenant aussi des fouilles de 1840 et années suivants; ces objets, consistant en armes, fibules etc., se trouvent à ce que je crois à Zurich; une boucle de ceinturon d'épée; des cloux; du fer fondu; 4 clefs; 1 mors et des fers de chevaux; une pièce de monnaie et des os humains; ces derniers objets se trouvent dans la collection de Monsieur Borel.

Moyen-âge. Une poignée d'épée ou de poignard; os humains et défenses de sangliers; ces objets appartiennent à Monsieur Borel à Bevaix.

Tumulus du Tombet ou de la Tombette.

A peu de distance du village de Bôle, du côté sud, on remarque un renflement de terrain en forme de promontoire.

A l'extrémité de ce promontoire se dresse un mamelon de 8 mètres de hauteur. Ce monticule, assez rapproché des maisons du village, est parfaitement circulaire; il est connu dans la contrée sous le nom de *Tombet* ou *Tombette* (petite tombe), expression qui semble indiquer son origine perpétuée par la tradition populaire, un tumulus qui date sans doute du commencement de l'âge du fer.

La légende locale prétend que cet amas de terre recouvre les restes d'un cavalier et de sa monture.

Le Tumulus ainsi que le plateau légèrement incliné qui l'environne, sont couverts de vignes produisant un vin estimé des connaisseurs.

Une barrière partage le *Tombet* en deux parties inégales, formant deux propriétés distinctes. Monsieur *Grether* de Bôle qui possède la plus grande de ces parties, se propose d'y pratiquer des fouilles afin de retrouver si possible le cavalier et la monture légendaires.

Je désire vivement la réalisation et la réussite de ces recherches qui nous réservent peut-être des trésors archéologiques.

On a du *Tombet* une fort belle vue. En face la chaîne des Alpes, puis le lac et au premier plan le riche plateau de Cortaillod avec la vallée de la Reuse. Du côté opposé, les pentes du Jura couvertes de forêts de sapins, contre lesquelles se détache gracieusement le village de Bôle dominé par le clocher de sa petite église.